

INVITATION À UNE CONFÉRENCE

Samba DIAKITE

(Chargé de cours. Université du Québec à Rimouski (UQAR))

Du Savoir comme soupçon au savoir comme dévoilement. La formule incantatoire comme pharmakon : des Afriques à Çà -Voir.

Dans une logique de la pensée, l'homme- africain- traditionnel sait reconnaître simultanément les propriétés physiques et des propriétés sémantiques. Par les signes ou même par le langage, il peut marquer une différence en dévoilant l'essence cachée des choses. Par ce pouvoir sur les choses et à travers les choses, il a un pouvoir sur les hommes, même si ce pouvoir demeure secret et appartient à une élite. Il est vrai qu'en Afrique, le Savoir se cache, se masque pour se dissoudre comme du sucre dans un verre d'eau, surtout si ce savoir est un monopole. Interpréter les choses de la nature, n'est pas seulement une manière de parler mais une manière de penser et de vivre, une manière de poser des problèmes et d'en trouver des solutions. Si pour les non-initiés, ce savoir est « imaginaire » et demeure un savoir de « l'imaginaire », à la vérité, cet imaginaire n'est imaginaire que de nom. Les véritables acteurs de l'histoire savent qu'ils utilisent des moyens « symboliques », mais ils « savent » aussi que leur pouvoir, au moyen des symboles, leur pouvoir sur les symboles, est un pouvoir efficace, réel et non illusoire qui ne se constitue que par un acte de connaissance et de profession de foi. Il suffit seulement d'y croire, de prononcer la formule, de dire, de s'exécuter et de l'exécuter. Croire et dire, c'est mettre en relation simultanée le Cœur et la Pensée. Cette relation donne un acte concret, visible et efficace. C'est la puissance du croire et du dire qui stimule le faire et le réalise, pour bâtir un savoir indéniable. Cette réalisation, par la parole incantatoire, rythme la vie traditionnelle africaine. Elle est ce dire silencieux qui permet de décrypter des signes de la nature, de dé-voiler ce qui est caché et de pré-venir ce qui est à ad-venir dans l-à-venir, pour par-venir à l'être et s'approprier son de-venir. Mais comme le *pharmakon*, la parole incantatoire n'est-elle pas aussi remède que poison ? Dans tous les cas, ses effets, positifs ou négatifs, permettent de dire qu'elle est un savoir à la fois théorique et pratique, une écriture symbolique, qui se sert de ressemblances plus ou moins cachées pour dévoiler le sens des choses. Les signes sont pour l'homme-africain-traditionnel, instauration profonde de l'ordre dans l'espace, maîtrise momentanée du temps et pouvoir inépuisable de nomination.

- Samba DIAKITE est titulaire d'un Doctorat d'État, ès lettres, art et sciences humaines, spécialité philosophie de la culture et d'un Doctorat de 3^e cycle en philosophie politique et sociale et philosophie africaine. Professeur à l'Université de Bouaké, en Côte d'Ivoire, M. DIAKITE s'est établi au Québec en Octobre 2009 ; il est, actuellement, chargé de cours à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR). Auteur de plusieurs publications, les recherches de M. DIAKITE portent pour l'essentiel sur le développement culturel en relation avec les questions éthiques et politiques (identités et différences ; éthique, cultures et sociétés ; langues, territoires et développement ; figures, imaginaires sociaux et symbolismes dans les sociétés traditionnelles ; savoirs et contestation ; ethnophilosophie et philosophie africaine) .

Mercredi le 31 mars 2010, 12h30.

Diffusée en direct par visioconférence à :

Université Laval, Pavillon La Laurentienne, salle 1444

Université de Montréal, Pavillon 3200 Jean-Brillant, local B1210.